"Il faut savoir goûter le vrai et le beau"

Autor(en): **Verdan, Nicolas**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2014)**

Heft 57

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831285

Nutzungsbedingungen

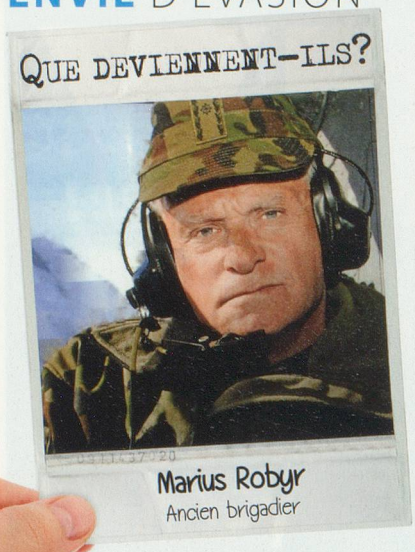
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

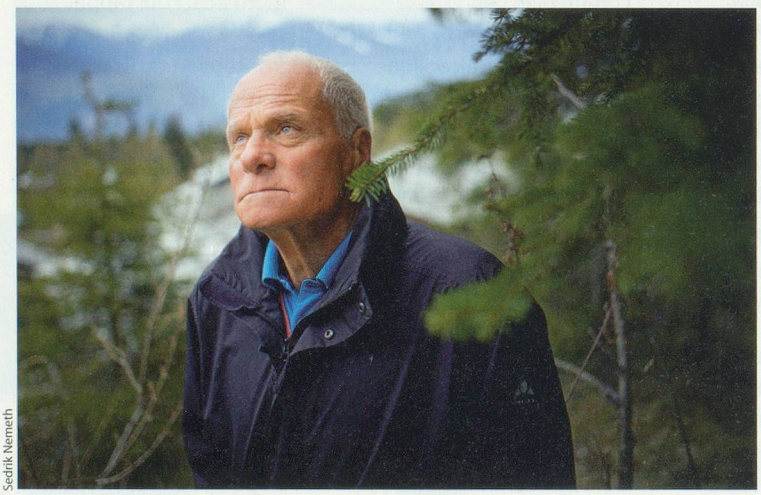
http://www.e-periodica.ch



«Il faut savoir goûter le vrai et le beau»

A 66 ans, l'ancien commandant de la Patrouille des glaciers vit à Chermignon (VS), son village natal. Toujours actif dans le monde du ski, il n'en goûte pas moins aux joies du golf et du vélo dans la station de Crans-Montana.

A Crans-Montana, il est le roi. Partout où le mènent ses pas rapides d'ancien brigadier de l'armée suisse, Marius Robyr serre des mains et répond à des saluts. Né en 1948 dans une famille d'agriculteurs du village de Chermignon, celui qui fut le commandant de la Patrouille des glaciers (PDG) n'aime rien tant que vanter les charmes de sa région. Dans cette station, où il préside actuellement l'organisation des courses de ski alpin de Coupe du monde, ce montagnard vit et cultive pleinement cette alliance si particulière de la tradition et de l'excellence hôtelière, dont il est le parfait ambassadeur. En la compagnie de Marius Robyr, les portes des plus beaux restaurants s'ouvrent sur des univers feutrés, qui sentent bon le feu de bois, et où les vins de la région accompagnent les mets les plus raffinés, concoctés par de grands chefs français étoilés. «Dans la vie, il faut savoir goûter le vrai et le beau», affirme cet épicurien qui croit aux vertus du plaisir et de la passion. Guidés par l'ancien patrouilleur, nous découvrons de somptueux chalets, où de secrets passages, pavés de granit, relient un spa à un bistrot gastronomique boisé à l'ancienne, comme dans un mazot. Mais point de snobisme chez Marius Robyr. Ce grand seigneur des cimes n'a jamais oublié ses origines paysannes: «J'aime la race d'Hérens et le soir, quand je peux, je vais à l'étable, pour y nourrir les vaches». Bien ancré dans le présent de son canton qui offre des remontées mécaniques dernier cri et une hôtellerie de haut niveau aux touristes du monde entier, Marius Robyr n'en sait pas moins d'où il vient: «Le Valais de mon enfance me laisse d'excellents souvenirs, malgré la dureté des conditions de vie et l'appréciable simplicité de celles-ci. C'est ce qui m'a donné cette "solidité" des gens de la montagne, un véritable refuge en cas de coup dur ou de mauvais cap à passer.»


Sedrik Nemeth

Marius Robyr aime la race d'Hérens. La preuve? Lorsque ses activités le lui permettent, il va le soir à l'étable pour y nourrir les vaches.

L'éloge de la belle ouvrage

L'homme affirme se sentir à l'aise sur «cette ligne de crête qui passe entre les racines du passé et les extraordinaires nouveautés du monde moderne». Pas du genre à regarder dans le rétroviseur, il n'en souligne pas moins la perte d'une valeur essentielle à ses yeux: «Prendre le temps de bien faire les choses, avec amour et sans compter, avoir le sens de la belle ouvrage, même dans les choses les plus banales». Lorsqu'il évoque ces belles années à la tête de la Patrouille des glaciers, Marius Robyr constate là aussi une tendance actuelle à la vitesse à tout prix: «Celui qui effectue le parcours en huit heures ou en seize heures a autant de mérite.» Pour ce grand sportif, dans une telle course, c'est comme dans la vie: «C'est le triomphe sur soi-même qui compte.» Et d'évoquer, avec émotion et respect la toute-puissance de



Sedrik Nemeth

la nature: «La montagne est le domaine de l'infini, où beauté, souffrances et victoires donnent à l'existence sa vraie dimension.»

A Crans-Montana, en pleine mue urbanistique, avec la création de deux cinq-étoiles, le brigadier Robyr parvient à demeurer tel qu'en lui-même: généreux, au service des autres, il combat l'égoïsme et le repli sur soi. Un sacré pari dans les rues de sa station, où défilent de gros 4x4 au luxe tapageur et où la montagne semble se limiter à un décor. Le visage bruni par le soleil des sommets, ses yeux bleu glacier pétillant de malice, Marius Robyr exprime tout le contraire: «La montagne procure des images aussi splendides que vertigineuses et un certain goût de l'essentiel. Elle demeure en marge du consumérisme».

Longue fidélité à la Patrouille

«L'exemple donné», c'est le maître-mot de cet ancien régent, qui compléta son diplôme d'instituteur par une formation de professeur au cycle d'orientation. Mais c'est l'armée qui lui a donné l'occasion de transmettre les valeurs qui lui sont chères. La couleur noire des grades d'officier, dit-il, lui aura apporté plus de satisfaction que la couleur du PDC. Marius Robyr n'en fut pas moins seize ans président de parti à Chermignon. «Mais je préfère la conduite directe et tactique aux méandres de la politique.» Nommé officier général en 2000, il a reçu le commandement de la brigade de forteresse 10, la plus haute fonction militaire que peut atteindre un soldat de milice. Parmi tous les souvenirs d'armée, c'est ceux de la Patrouille qui comptent le plus. Marius Robyr aime cette photo qui le représente en uniforme dans l'hélicoptère de la PDG, avec des sommets enneigés en toile de fond. De 1990 à 2008, il aura eu la responsabilité de dix éditions de l'une des plus fameuses compétitions alpestres.

Toujours actif

Lorsqu'il dépose sa casquette de président d'organisation de Coupe du monde de ski, Marius Robyr aime jouer au golf, en particulier avec Antoinette qu'il a épousée il y a quarante-quatre ans. Ensemble, avec son beau-frère et sa belle-sœur également, ils ont parcouru tous les dix-huit trous de Suisse. Pour garder la forme, ce battant enfourche tous les jours son vélo tout terrain pour quelques heures d'effort dans les hauteurs de son village. Père de trois enfants, Stéphane, Alexandre et Aline, Marius vit la joie d'être grand-père: Marcy, Loan, Enzo et Matteo sont ses «quatre petits rayons de soleil». Que ce soit avec la casquette d'officier supérieur, de commandant de patrouille ou celle d'organisateur de course, il sait qu'il a eu de la chance: «Ma famille m'a toujours entouré et soutenu, malgré mes absences fréquentes et les soucis légitimes que j'ai eus dans le cadre de ces diverses fonctions». A Crans-Montana, c'est l'heure de prendre l'apéro. Marius choisit une bouteille de petite arvine: «Le vin que je trouve le plus valaisan.» Frais, minéral, vif, il a surtout comme un petit air de Robyr.

Nicolas Verdan